La salle d'attente du crime

A la manière de Raymond Chandler,
par Dan Widmer

1
Le cabinet du Docteur Last occupait dans Blind Alley un septième étage, avec un ascenseur noir et or couvert de miroirs. Sa réception, faite de meubles anguleux et métalliques, aurait pu être plus accueillante si l'on avait songé à remplacer le linoléum par des tapis iraniens. Mais ces objets auraient mal supporté les aspersions du désinfectant, dont l'odeur piquante me fit éternuer, alors que je franchissais la porte. Une mince beauté à la chevelure blonde, derrière son standard téléphonique, me regarda d'un air dégoûté par avance des microbes que j'apportais avec moi. Elle avait le visage couvert de taches de rousseurs et des sourcils interrogateurs surmontant de grands yeux bleus – méditerranée, où j'aurais voulu jouer l'homme-grenouille.

– Vous avez rendez-vous?
– Non.
– Il est très difficile de voir le docteur sans rendez-vous, d'autant plus que la salle d'attente est pleine.
– J'attendrai.
– Et qu'est-ce qui vous amène, Monsieur? …
– Marlowe … Une affaire personnelle.
– Pouvez-vous m'en dire plus afin que j'en parle au docteur?
– Non.

Je n'étais pas là pour discuter et je laissais ma carte de visite, sachant qu'au premier coup d'œil, le médecin me recevrait. Normal, puisque c'était lui qui m'avait convoqué. Il aurait tout de même pu mettre la blonde au parfum … Je partis m'asseoir pour entamer le siège.

La salle d'attente empestait le tabac froid et le «*Soir de Paris*», sous l'éclairage blafard d'une unique ampoule au plafond. Périodiquement, l'affiche lumineuse de l'immeuble d'en face, à la gloire d'un dentifrice célèbre et qui ne vous lâche pas, éclairait le sourire des trois quidams assis dans l'ombre. Je reconnus du beau monde: il y avait là Jeff Camper, dit le bureaucrate, le génie de la planification, sous la sulfateuse duquel les coupes budgétaires ne repoussaient jamais. A ses côtés, l'esprit préoccupé par la mastication de sa gomme, Henry Fountain, dit l'assureur, qui endormait ses victimes de belles paroles, avant le coup de navaja toujours asséné par son assistant: Kid Tariff, sa chose, son ombre, son bébé en quelque sorte. Il était là, à la droite de Fountain, jouant avec un élastique. C'est lui qui me reconnut le premier:

– Il faudrait une chaise pour toi, Marlowe, seulement voilà: il n'y en a que trois.
– Toujours dans les histoires qui ne te regardent pas, railla Fountain.
– Tu sais les choses mieux que moi, dis-je.
– Minute tes réflexions, rétorqua Tariff.

Il y eut un silence dans la salle d'attente, ponctué par les éclairs réguliers de l'affiche lumineuse, qui permettaient tout de même de voir le temps passer. Et Tariff énumérait les flashs multicolores en tirant régulièrement sur son élastique, sérieux comme un employé du gaz relevant le compteur. Un de ces silences qui ne peuvent manquer d'être rompus par le coup de timbale, qui réveille le public endormi. Et c'est à peu près ce qui s'est passé, sauf que le coup de timbale, c'était du verre brisé. Les trois acolytes bondirent de leurs chaises et se précipitèrent vers le bureau du docteur. Un coup de feu éclata. Un homme tomba et les autres se précipitèrent vers la fenêtre en morceaux, d'où pendait une échelle de corde, en bas des sept étages. Trop sombre pour viser l'oiseau qui s'enfuyait. Camper et Fountain rengainèrent leur 6/35 et découvrirent la bavure à leurs pieds. Tariff agonisait dans son sang, atteint par la balle qui visait le fuyard.

– Un médecin, un chirurgien, un réanimateur, vite … hurla Fountain.
– Trop tard, Messieurs, lisez plutôt. C'était la blonde aux yeux des mers du Sud, qui pointait du doigt un papier sur le bureau, écrit de la main du docteur; on y lut tous ensemble: «*j'étais le dernier, je pars à la retraite et je n'ai pas de successeur*».

Henry l'assureur et Jeff le bureaucrate allaient cogner et c'était pour ma pomme … quand un raclement de gorge et des effluves parfumés d'after-shave au rhododendron des Alpes nous signalèrent la présence d'une forme en contre-jour dans le cadre de la porte, irisée périodiquement par le spot d'en face.

– Ah, c'est vous patron, dit Jeff.

Daniel Widmer, médecin généraliste à Lausanne et lecteur de romans noirs américains. «Le Grand Sommeil» avec Lauren Bacall, est tout ce qu'il souhaite depuis que des truands l'ont transformé en comptable.

Je reconnus Big Nose du Gang des Economistes. Il portait un manteau noir par dessus son pyjama rayé et des charentaises aux pieds, ce qui lui donnait un air sympathique. Je le savais impitoyable et je ne me laissais pas tromper par le style bonhomme. On avait dû le sortir du lit et il avait eu le temps de songer à devenir méchant. Il regarda avec indifférence le cadavre, puis ses lieutenants:

– Te fais pas de bile, Henry, il ne valait pas grand-chose, ton Tariff. Maintenant qu'il est refroidi et que les toubibs sont en maison de retraite, on va enfin pouvoir bosser sérieusement. Et toi, Marlowe, dégage fissa et ne t'avises pas de raconter ce que tu as vu.

2

Je ne me le suis pas fait dire deux fois et je pense que même Tariff n'aurait pas pu compter le temps qu'il me fallut pour quitter Blind Alley et arriver chez Victor.

– Un gimlet, dis-je.

Il posa le petit napperon sur la table et me dit:

– Vous voilà bien essoufflé, Monsieur Marlowe.

– Le boulot, mais ce soir un peu tendu.

La curiosité de Victor est légendaire, sous des airs de discrétion, et ce soir-là j'ai pris des risques et je lui ai raconté l'histoire.

– Mais alors, dit-il en se servant un double whisky, si tous les toubibs se sont tirés, qui va nous soigner?

– Je connais une blonde qui fait de l'ayurvéda.

Foto: Ruedi Walti.
Professionelle Fachfotografie seit 1988, spezialisiert auf Architektur-Design-Objektaufnahmen, Reportagen. Publikationen in zahlreichen Büchern und Fachzeitschriften. Kontakt unter: ruediwalti@bluewin.ch.